

LE VENT DU NORD

TERRITOIRES





LE PAYS DE SAMUEL

Bien des choses ont été dites sur Samuel de Champlain, personnage fondamental de l'histoire de notre pays. C'est de son rêve, tout aussi magnifique qu'inachevé, dont nous parlons ici. Il souhaitait un pont entre les nations indiennes et européennes, à l'écart des guerres de religions et des vieux dogmes... nous lui avons bâti un pont entre la Rive-Sud et l'île de Montréal, c'est un début! Nicolas a écrit cette chanson parce qu'il nous reste encore de la place pour continuer son rêve.

Many things have been said about Samuel de Champlain, a key figure of our country's history. Here, we're talking about his dream, which was as magnificent as unfinished. He wanted to build a bridge between the Indigenous and European nations, beyond the religious wars and ancient dogmas... We built a bridge between the South Shore and the island of Montréal in his name, it's a start! Nicolas wrote this song because there is still room left for that dream.

Ajouter des pointillés à une carte
Suivre une flèche et remonter jusqu'à son arc
Troquer ses bâtiments pour une barque
Et des peaux, quelques arpents, pour son monarque

Rêver mieux que ces soldats espagnols
Inventer un Nouveau Monde de créoles
Où chacun aurait le droit à la parole
Où le tout serait plus grand, un symbole

Il fuyait ses religions et leurs folies
Aidé par un Roi étrangement ami
Il partit à la conquête de sa vie
Insufflant à l'Amérique son esprit

À la fin de son voyage, la Neuve-France
Accueillait les colons en terre d'abondance
Il s'éteint, à la Noël, en confiance
Nous léguant son seul enfant, dans l'espérance

**Champlain a métissé sa vie
Champlain, rêvé notre pays
Du littoral à l'hinterland, des chemins d'eau aussi
Il nous reste à faire ce pays**

ADIEU DU VILLAGE

Cette chanson nous est parvenue à la lecture d'un document d'étude régionale de l'art populaire du Québec, signé par l'ethnologue Jean-Claude Dupont en 1984 et offert à Nicolas par le musicien Loïc Hamon. Elle figurait comme un exemple type du répertoire de la région du Richelieu-Yamaska de la Collection Conrad Laforte et avait été collectée à Acton Vale, en Montérégie. Nicolas n'a pas pu se retenir de lui composer une mélodie instrumentale pour faire danser le miraculé!

This song came from reading a research paper on popular art from the different Quebec regions, which was published by ethnologist Jean-Claude Dupont in 1984 and given to Nicolas by musician Loïc Hamon. The song was presented as a typical example of the repertoire of the Richelieu-Yamaska region via the Conrad Laforte Collection, which collected it in Acton Vale, Montérégie. Nicolas couldn't help but write an instrumental melody to make the miraculous survivor dance!

D'où reviens-tu Pierrick, d'où reviens-tu Pierrot ?
Je reviens, mais des écoles, des écoles du pays
T'as menti plein ta bouche, tu reviens d'y voir ta mie
Je voudrais voir ta mie morte, son cœur rendu ici
Que m'donneriez-vous mère, si j'allais vous l'quérir
Donnerais chemise blanche, de l'argent à ton loisir
Galant prit son épée, sur la belle s'en est allé
Arrivant à la porte, trois petits coups frappés
**Adieu du village ma dondaine, adieu ma mie
je m'en vas**

Il réveilla la belle et la porte s'ouvrit
L'a prise par sa main blanche, au jardin l'a conduit(e)

A pris sa claire épée, drette au cœur l'a dardée
Pris son cœur et sa langue, à sa mère l'a porté

À sa porte on cogna, la justice rentra
Ils ont pris son Pierrick, au 'chafaud l'ont conduit

Ont mis la corde au cou, mais la corde a cassé
Il a eu sa vie sauve, que personne l'a touché

COTILLON DU CAPITAINE

Le cotillon d'Alphée Otis que Daniel Roy a remis à Olivier il y a quelques années rencontre ici Le reel du capitaine qu'André a tiré du fond de collecte Conrad Laforte.

Le cotillon d'Alphée Otis that Daniel Roy gave to Olivier a few years ago meets Le reel du capitaine, which André pulled from the Conrad Laforte collection.

LE SOIR ARRIVE

Simon nous fait toujours, sur chaque opus, le plaisir d'une chanson d'amour. À cette chanson traditionnelle du répertoire de George Comeau (collecté par son fils Eddie Comeau), il a ajouté une composition instrumentale pour habiller l'histoire. Par contre, nous sommes encore à nous demander quelle est donc cette chose tant rêvée ? Nous dédions cette chanson à notre ami Jean-François Branchaud.

On every album, Simon treats us to a love song. Here, he took a traditional song from the George Comeau repertoire (collected by his son Eddie Comeau) and added an instrumental composition to dress up the story. However, we're still wondering what is that thing he is dreaming about. We dedicate this song to our friend Jean-François Branchaud.

Le soir arrive, je m'y promène
À l'ombre de la lune qui veille si souvent
**Beauté suprême, c'est en moi-même
Que je dis je t'aime, ô veux-tu m'aimer
Veux-tu, veux-tu, qu'ils disent je t'aime ou
veux-tu m'aimer**

Le long d'un rivage, d'un vert bocage
D'un doux langage que j'entends parler

Le soir arrive, mon cœur soupire
Comme une mère auprès de son enfant

Je m'y repose d'un lit de roses
Je vois la chose que j'avais rêvée

LE JARDINIER

Cette chanson traditionnelle provient d'Elzéar Lahaie de la Mauricie, grand-oncle de Stéphane Tellier de Longueuil qui a gardé précieusement tout son répertoire familial. C'est un bonheur d'enregistrer cette chanson particulièrement réjouissante. Une œuvre au territoire beaucoup plus vaste que son simple jardin... Olivier a composé *Le reel de l'Est* pour ajouter du souffle au jardinier!

This traditional song comes from Elzéar Lahaie in Mauricie, the great-uncle of Stéphane Tellier from Longueuil, who preciously kept his whole family repertoire. It's an honour to be able to record one of those songs, which is particularly pleasing. It covers a territory much bigger than its simple garden... Olivier composed Le reel de l'Est to breathe new life into the gardener!

L'autre jour en m'y promenant, j'ai entendu plaindre une jardinière
Qui me disait en son doux chant : *je vois dépérir mon parterre*
Mon beau rosier qui désespère, va-t-il mourir faute d'arroser ?

Tout doucement, je m'approche d'elle en lui donnant ce doux langage
En lui disant *ma demoiselle, je serai bon à votre jardinage*
Pour cultiver vos rosiers, vos fleurs, vont-elles mourir faute d'arroser ?

Monsieur, êtes-vous jardinier ? Connaissez-vous l'agriculture ?
Ha! Savez-vous bien cultiver, à la chaleur, à la froidure ?
Connaitre le terrain à fond, les fleurs dans toutes les saisons

Oui, je suis un fin-jardinier et j'en connais très bien la plante
Aussitôt que j'ai cultivé, aussitôt que le fruit augmente
Je te ferai voir le pouvoir de mon joli petit arroser

Monsieur entrez dans mon jardin pour arroser mes vignolettes
Toutes mes fleurs, mes parchemins, toutes mes jolies fleurs d'amourettes
Puisque vous êtes si bon jardinier, enfin j'espère,
d'amour arrosez mon rosier

LE STEP À ALEXIS

Le step est un reel composé par André en l'honneur de son plus jeune fils qui a tendance à vouloir agrandir son territoire à vitesse grande découverte!

Le step is a reel composed by André in honour of his youngest son, who has a tendency to want to extend his territory quickly to make great discoveries!

LOUISBOURG

Chanson rare qui décrit, du point de vue des soldats qui se battirent ensemble, la défaite de la première ville de l'Amérique française, premier domino de la chute de la Nouvelle-France. Cette chanson acadienne nous a été offerte, il y a longtemps, par Robert Deveaux, gardien de chanson de Chéticamp, au Cap-Breton. C'est Olivier qui a minutieusement travaillé cet arrangement de voix.

A rare song depicting the loss of the first city in French America from the point of view of the soldiers who fought together. That defeat was the first domino of the fall of Nouvelle-France. This Acadian song was offered to us a long time ago by Robert Deveaux, a song keeper from Chéticamp, Cape Breton Island. Olivier worked carefully on this vocal arrangement.

C'était toi, noble empereur, qui m'avait nommé gouverneur
De Louisbourg, ville admirable, qu'on croyait en sûreté
On la croyait imprenable, mais elle n'a su résister

Est-ce manque de canon, ou de poudre, de munition ?
En garnison, deux mille hommes, nous avions tant de secours
Je voudrais bien qu'on me nomme ce qui manquait à Louisbourg

Les Français, soir et matin, essayaient de calmer leur faim
Nuit et jour dans les tranchées, jusqu'à mi-jambe dans l'eau
Vingt mille hommes en poussées les avaient bien pris d'assaut

La ville était aux abois, le feu dans plusieurs endroits
La muraille, à l'escalade, ne pouvait plus résister
On fit battre la chamade afin de capituler

J'ai mis une condition, pour moi et toute ma garnison
De sortir de nos chaumières, armés et tambour battant
En déployant nos bannières, quittant bagage et argent

J'ai quitté cinq cents canons, mille barils de poudre et puis de plomb
Dix mille quarts de farine et trente mille boulets
Les Anglais ont bonne mine, après la guerre aux Français

Adieu donc charmant Louisbourg, c'est un adieu pour toujours
En un moment de détresse, avoir eu tant de malheur
À regret je te délaisse, toi et tous tes directeurs

LA MÈRE À L'ÉCHAFAUD

Du répertoire de George Comeau de Comeauville, Simon nous a déniché cette chanson extraordinaire. Nous l'avons arrangée ensemble en Écosse, sur l'île d'Orkney. C'est tout naturellement que *La marche des haubans*, un air lent aux parfums celtiques composé par André, s'est fait une place au cœur de cette histoire d'une immense tristesse et d'amour infini.

Simon found this extraordinary song in the repertoire of George Comeau from Comeauville. We arranged it together in Scotland, on Orkney Island. La marche des haubans, a slow, Celtic-tinged composition by André, naturally worked itself into this deeply sad story.

L'enfer, c'n'était pas trop terrible
Pour une fille de 20 ans
Elle qui a tué son bel amant

De là on la prend, on l'amène
À la prison du président
Là où elle a eu son bel enfant

De là, on la prend, on l'amène
Sur l'échafaud, sur les *haubans*
Sur la place où on l'a mise au vent

Tenez, voilà les clés de mon trunk
Vous trouverez bien 500 francs
Pour élever mon bel enfant

Vous le mettez dans les écoles
Lui apprendrez son Kyrie
Afin de prier pour nous deux

ÉVOLUTION TRANQUILLE

Le Québec passa rapidement de la féodalité à la modernité en seulement une centaine d'années, le centenaire le plus rapide de notre histoire! Entre révolution industrielle et tranquille, nous sommes maintenant devant un pays qui n'a de frontière que l'amour de sa langue et le goût de se battre pour tout ce qu'elle représente. Nicolas a écrit ce texte sur une musique de Réjean, lequel a aussi composé la mélodie *La marche de la grande noirceur* pour nourrir la chanson, tout comme notre mémoire.

Quebec quickly went from feudalism to modernity, in only a hundred years or so - the quickest century of our history! Following the Industrial Revolution and the Quiet Revolution, we now find ourselves in a country that knows no boundary beside the love of its language and the desire to fight for everything it represents. Nicolas wrote these lyrics to music from Réjean, who also composed the melody of La marche de la grande noirceur to enrich the song, as well as our memory.

Voici l'histoire d'une demoiselle au régime seigneurial
À quatre saisons ritournelles et son moulin banal
Quand les chevaux partis aux champs sont revenus vapeurs
La roue à faube industrielle devint moteur naval

Chaque fanal et ses faisceaux éclairent maintenant les rues
On joue au poste de radio une chanson inconnue
Et l'eau qui court dedans nos murs, comme à la ville les hommes
Pour enfin trouver du boulot que ne voudrait personne

Les vieilles valeurs se transforment en leur donnant un prix
Même si nos pensées cruciformes limitent toujours l'esprit
La vie qui est si dure et sale que même l'argent « *krach* »
Fait apparaître les uniformes désaxés, des nazis

La bourse est maintenant vidée, fini les boustifailles
La peur a maintenant gagné, les cartes jouent la bataille
Les chômeurs sont entrés voter, pour mettre le tout sur rail
Les uns ressortent par les pieds; les autres rentrent sur la paille

Aux cœurs des Québécois, le feu, explose au fond de nous
Quand les humains se poussent entre eux, dedans la gueule des loups
La fille qui est devenue femme prend ses droits malgré tout
En espérant qu'à deux, maintenant, on sera un peu moins fou

**Le monde qui était le mien s'est mis à changer en chemin
Nouveaux esprits, terreaux fertiles, (R)évolution tranquille**

AU RÉGIMENT

C'est Simon qui nous a apporté cette autre chanson de George Comeau. André a déniché *Le mistigris* du grand violoneux Richard Forest. Il colle tellement bien à la chanson qu'on dirait pratiquement qu'il a été composé pour l'occasion!

Plus matin que je m'y lève, plus matin que l'aurore
Au logis de la belle, je vais lui faire l'amour

Belle, dormez-vous, sommeillez-vous chère Nanon?
Si vous dormez, réveillez-vous, c'est votre amant
qui parle à vous

La belle et sa chandelle, elle prend son jupon blanc
Elle va ouvrir la porte à son fidèle amant

Ha c'est t'y vous mon cher amant, en lui disant
Ha c'est t'y vous, mon cher amant, qui êtes revenu
du régiment?

Ho taisez-vous, la belle, tu vas m'y faire mourir
Le régiment m'appelle, il faut lui obéir

Je me suis engagé pour six ans en Lorient
Je me suis engagé pour six ans, c'est pour servir
le régiment

Six ans mon cher amant, six ans, c'est trop longtemps
À qui compterai-je mes peines, mes chagrins,
mes tourments

Simon brought us this other George Comeau song. André found Le mistigris, from great violinist Richard Forest. It fits the song so perfectly that it practically feels like it was composed for it!

Je m'en irai dedans ces champs toujours pleurant
Toujours pleurant mon cher amant, car il est mort
au régiment

Les garçons du village ce sont des bons enfants
Ils vous feront l'amour, toujours en regrettant

Ils vous diront, de temps en temps, pleurez point tant
Pleurez point tant votre cher amant, il reviendra
dans pas longtemps

Les garçons du village ne savent pas faire l'amour
Toujours le même langage, toujours le même
discours

Ils ne sont pas ô comme vous, mon cher amant,
Ils ne sont pas ô comme vous : il y a toujours
du changement

CHAOUSARO

Le Chaousaro, aussi nommé Chaousarou, Tatoskok ou plus récemment Champ, était bien connu des peuples qui ont habité le territoire du lac Champlain. L'explorateur, qui a donné son nom au lac, en avait aussi fait une description des plus intéressantes lors d'un de ses voyages sur le Richelieu. Ce sont les artistes Thomas Hodgson et Françoise Dancause qui avaient fait découvrir à Nicolas leur vision de la bête légendaire, lors d'une soirée de Gala à Saint-Jean-sur-Richelieu et qui, de ce fait, ont inspiré cette chanson, signée par ce dernier. C'est en faisant des recherches avec les gens du Musée des Abénakis et de madame Nicole O'Bomsawin que Nicolas réalisa que cette l'histoire n'était pas de tradition amérindienne, contrairement au légendaire animal en question. C'est aussi l'histoire de la vallée qui a vu naître trois des membres du groupe Le Vent du Nord!

The Chaousaro, a.k.a. Chaousarou, Tatoskok or more recently Champ, was well known among the people inhabiting the Champlain Lake territory. The explorer who gave his name to the lake also made an interesting description of it during one of his journeys on the Richelieu. Artists Thomas Hodgson and Françoise Dancause introduced their vision of the mythical beast to Nicolas during a gala evening in Saint-Jean-sur-Richelieu, which inspired this song that he wrote. While conducting research with the folks from the Musée des Abénakis and Mrs.

Nicole O'Bomsawin, Nicolas realized that this story is not from the Native American tradition, instead it is the legend of that animal. It's also the story of the valley where three members of Le Vent du Nord were born.

Il y a longtemps, la terre n'était qu'un grand désert
Rien n'y poussait, du chiendent de misère
Un seul point d'eau était garant de toute vie
Un lieu gardé, chez les Abénakis

Chantons la créature légendaire

L'histoire du Chaousaro

Le père de la rivière Richelieu

L'histoire de la vallée de feu

Une étincelle mit le feu dans l'arrière-pays
Brûlant récoltes, maisons et vanneries
Pour nous sauver, on appela la bête illustre
Une sentinelle, tel un dragon lacustre

La longue gueule de l'animal préhistorique
Fendit la terre, dans un geste héroïque
L'eau le suivait, noyant les flammes derrière lui
Du lac au Fleuve, une rivière naquit

TURLUTE À BASSINETTE

André a composé cette mélodie au sujet du plus petit et du plus important des territoires : la petite enfance, les doudous et les premiers bras qui nous gardent l'imaginaire au chaud. Au Québec, on dit parfois bassinette pour parler d'un berceau. Ce mot, emprunté à l'anglais, fait aussi, ici, référence à une célèbre turlute, celle d'un certain M. Bazinet...

André composed this melody about the smallest, most important territory: early childhood, security blankets and the first arms that keep the imagination warm. In Quebec, we sometimes call a cradle a "bassinette". Borrowed from the English word bassinet, it also refers to a famous turlute here, that of a certain Mr. Bazinet.

CÔTE-NORD

Olivier a l'habitude de nous bercer de Petits rêves... Imaginons ce territoire, vierge, sauvage, fort de sa lumière et de ses silences magistraux.

Olivier often soothes us with Petits rêves... Let's imagine this wild, virgin territory, with strong light and impressive silence.

Toutes les œuvres sont arrangées et/ou composées par les membres du groupe et inclus du répertoire du domaine public. / All works are arranged and / or composed by members of the group and included in the public domain.

LE VENT DU NORD

Simon Beaudry	bouzouki, guitare et voix
Nicolas Boulerice	vielle à roue, piano et voix
André Brunet	violon, pieds et voix
Réjean Brunet	basse, mélodéon, bombarde et voix
Olivier Demers	violon, pieds, bombarde, guitare (13) et voix

L'ÉQUIPE

Réalisation	Le Vent du Nord
Enregistrement	Charles-Émile Beaudin au Studio du Chemin 4 à Notre-Dame-des-Prairies
Mixage	Charles-Émile Beaudin et LVDN aux Studios Piccolo à Montréal
Matriçage	Marc-Olivier Bouchard , Le Lab Mastering, Montréal
Photos	Tzara Maud Images
Design graphique	Olivier Ménard , Relief Création
Tableau (pochette)	Ingrid Audifax pour Le Vent du Nord <i>Audifax Pigments 132</i> , 2018. Acrylique sur toile. 30 X 40 po
Révision	Odette Lebert et Jean-Guy Lorrain
Traduction	Marie Mello
Maison de disque	Borealis Records
Édition / Publishing	Les Éditions de La Compagnie du Nord
Production	La Compagnie du Nord Geneviève Nadeau , direction de production Geneviève St-Denis , agente et relationniste de presse Guillaume Ducharme-Désilets , adjoint administratif

REMERCIEMENTS

Un énorme merci à nos blondes; **Valérie, Geneviève, Évelyne, Trish et Manon**, pour leurs précieuses complicités. Un merci spécial à l'équipe du **Nelson Odeon**, à Cazenovia NY, pour nous avoir permis de répéter quelques jours dans leur salle de concert. Merci à **François Beauséjour** et à **Kim-Ève Paradis**, à **Ludovic Bonnier** et **Marie-Joanne Boucher**, **Olivier Ménard** ainsi qu'à **Diane Lamarre**. Merci à **Bill Garrett**, **Grit Laskin** et **Linda Turu** (Borealis Records) à **Pat Tynan**, **Ron Kadish** et **Tristra Yeager** et leur équipe (Rock Paper Scissors), **Simon Fauteux** et **Larissa Souline** (Six Média), **Jean-François Blanchet** et son équipe (Torpille), à nos agents et agentes de spectacle ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe formidable autour du projet **Le Vent du Nord**.

Merci aux porteurs de chansons et aux inspireurs de mémoires.

Merci à tous les fans qui nous supportent!

THANKS to all our fans, for your support and confidence!

Réjean joue sur une basse signée **François Beauséjour** de la *Lutherie Quatre-Temps*

Olivier joue sur le violon *Trinité* du luthier **Martin Héroux**

Simon joue sur une guitare **Boucher**

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au Gouvernement du Canada.

This project has been made possible in part by the Government of Canada.

GÉRANCE / MANAGEMENT / PRODUCTION

La Compagnie du Nord
450 909-0940

200-1028, du Rivage,
Saint-Antoine-sur-Richelieu (Québec)
Canada J0L 1R0

LEVENTDUNORD.COM
CIEDUNORD.COM
BOREALISRECORDS.COM